

Les parties du corps humain dans les phrasèmes à valeur intensive en français et en polonais – vers une étude contrastive

Parts of human body in intensifying expressions in French
and Polish languages – towards a contrastive study

Małgorzata Izert

Université de Varsovie

m.izert@uw.edu.pl

ORCID : 0000-0002-0212-3966

Ewa Pilecka

Université de Varsovie

e.pilecka@uw.edu.pl

ORCID : 0000-0002-0633-0831

Abstract

The first objective of this study is a contrastive analysis that will allow us to highlight the similarities (*cf. jouer comme un pied/grać jak noga*) and also the divergences (*cf. faire des pieds et des mains pour qqch/bronić czegoś rękami i nogami*) between phraseosomatisms [expressions with body-parts nouns] of intensifying value in French and Polish languages; as the examined phraseosomatisms are not always transparent, the usefulness of such studies for translating and for French language teaching is obvious. The second objective, which is closely related to the first, is to propose a detailed description of some selected expressions, to verify which parameters of such description should be integrated into the micro-structure of our future bilingual Polish-French dictionary: *Electronic Dictionary of Intensifying Expressions* (in Polish: *Słownik Elektroniczny Wyrażeń Intensyfikujących*, or *SEWI*).

Keywords: body-parts nouns, contrastive analysis, equivalence, intensity, intensifier, lexical function, phraseological units

1. INTRODUCTION

Comme le souligne à maintes reprises la sémantique cognitive¹, le corps humain constitue un point de repère privilégié lors du processus de la perception et de la conceptualisation des phénomènes relevant du monde qui nous entoure ; par conséquent, les noms de parties de corps (désormais NPC) occupent une place importante dans la phraséologie de toutes les langues. De nombreux travaux ont été consacrés à cette thématique, aussi bien dans la perspective monolingue² que comparative³; cependant, à notre connaissance, personne ne s'est intéressé de manière systématique au fonctionnement des unités phraséologiques à composante somatique (désormais *phraséosomatismes*) en fonction d'intensifieurs ou d'éléments constitutifs de phrasèmes à valeur intensive.

Avant de nous attarder sur l'analyse d'une vingtaine de phrasèmes avec *pied(s)/jambe(s)* et de leurs correspondants polonais avec *noga(i)*, nous justifions notre choix des unités étudiées (1), nous présentons les objectifs de notre étude (2), les sources d'investigation et la méthode de recherche (3) ainsi que le cadre théorique (4) et (5), pour passer ensuite à l'analyse de ces *phraséosomatismes* (6) et à quelques conclusions tirées de leur analyse.

2. CHOIX DES UNITÉS ÉTUDIÉES

Dans la présente étude, nous nous intéresserons aux *phraséosomatismes* intensifieurs avec les noms *jambe* et *pied*, et à leurs équivalents polonais avec *noga*. Selon Sułkowska (2003, p. 90), il s'agit là des NPC parmi les plus productifs du point de vue de la formation des phraséologismes – *jambe* et *pied* occupent respectivement la 4^e et 5^e place dans le corpus des 2300 *phraséosomatismes* (français, polonais et italiens) qu'elle analyse.

¹ Cf. p. ex. la constatation de Lakoff & Johnson (1985, p. 35) : « l'expérience que nous avons des objets physiques (**en particulier de notre corps**) [c'est nous qui soulignons, MI & EP] est à l'origine d'une extraordinaire variété de métaphores ontologiques, c'est-à-dire de manières de percevoir des événements, des émotions, des idées, etc. [...] ». Cette idée était d'ailleurs présente en sémantique bien avant l'essor de la sémantique cognitive, cf. p. ex. la remarque de Skorupka (1953 : 10) « [...] człowiek nazywa swoje zmysłowe wrażenia i doświadczenia świata zewnętrznego nazwami organów zmysłowych, a następnie przynosi je na abstrakcyjne umysłowe pojęcia » (« [...] l'homme appelle ses impressions sensorielles et les expériences du monde extérieur avec les noms des organes sensoriels, et ensuite les transfère vers les notions intellectuelles abstraites » [traduit par Izert & Pilecka].

² P. ex. pour le polonais : Krawczyk-Tyrpa (1987), Pajdzińska (1990) ; pour le français : Mejri (2003), Pilecka & Rudawska (2018), Bocian (2020).

³ P. ex. Valli & Vilagines Serra (1998) (français/espagnol), Hoof (2000) (français/anglais), Sułkowska (2003) (français/polonais/italien), Verdegel Cerezo (2012) (français/catalan), Michow (2016) (polonais/bulgare), Fekete & Krzyżanowska (2018) (français/hongrois/polonais).

Comme le montrent les définitions lexicographiques (SJP, WSJP), le substantif *noga* est polysémique et désigne tantôt le membre inférieur tout entier (*noga1*), tantôt son extrémité servant d'appui lors de la marche ou de la station debout (*noga2*, dont le synonyme est *stopa* 'pied').

Le substantif *jambe*, lui aussi polysémique, fait état d'une conceptualisation différente (cf. LF, GR) :

- *jambe1* Partie du membre inférieur comprise entre le genou et le cou-de-pied ;
- *jambe2* Dans le langage courant, le membre inférieur tout entier⁴.

Le choix des unités examinées est fondé sur le critère de la fréquence ; comme le note Sułkowska (2003, pp. 91 et ss.), pour ce qui est des membres inférieurs, le français privilégie le méronyme *pied*, mais a aussi relativement souvent recours à l'holonyme *jambe*, contrairement au polonais où l'holonyme *noga* ('jambe') est de loin plus fréquent que le méronyme *stopa*, que nous avons donc décidé d'omettre dans la présente étude.

3. OBJECTIFS DE L'ÉTUDE

Le premier objectif de notre étude est une analyse contrastive qui nous permettra de mettre en valeur les ressemblances ainsi que les divergences entre les *phraséomatismes* à valeur intensive en français et en polonais ; les phrasèmes étudiés n'étant pas toujours transparents, l'intérêt d'une telle approche pour la traduction ou l'enseignement du FLE *saute aux yeux*.

Le second objectif, étroitement lié au premier, est de proposer une description détaillée de quelques phrasèmes sélectionnés pour voir quels paramètres de ceux-ci devraient être intégrés dans la microstructure de notre futur dictionnaire bilingue polonais-français : *Dictionnaire électronique des expressions à valeur intensive* (en polonais *Słownik elektroniczny wyrażen intensyfikujących*, dorénavant SEWI)⁵. Vu la diversité du public auquel notre dictionnaire sera destiné, nous prévoyons d'y inclure des informations pouvant intéresser aussi bien les linguistes et les traducteurs que les étudiants de FLE et PLE, et enfin les non-spécialistes.

Le dictionnaire pourra être interrogé dans une optique sémasiologique ou onomasiologique. On pourra chercher une expression selon chacun des critères ci-dessous :

- a) contenant tel mot,
- b) contenant les mots de la même famille,
- c) pour intensifier telle idée,

⁴ *Jambe2* correspond donc à *noga1* ; tandis que *jambe1* ne correspond pas à *noga2*.

⁵ Notre source d'inspiration est en particulier un autre futur dictionnaire monolingue des intensifieurs (*Dictionnaire électronique des structures linguistiques d'intensité en français*, dorénavant DESLIF). Le projet de ce dictionnaire est né de la collaboration de Clara Romero de l'Université de Paris avec les auteurs de cet article, Małgorzata Izert et Ewa Pilecka, de l'Université de Varsovie.

- d) appartenant à tel domaine,
- e) appartenant à telle classe,
- f) ayant telle structure syntaxique,
- g) ayant telle combinatoire,
- h) appartenant à tel registre,
- i) ayant une fréquence élevée dans les corpus ou, au contraire, un caractère inventif.

Le SEWI permettra aussi :

- 1) l'extraction de séries d'expressions répondant à une même structure en français (p. ex. N de N : *fou de joie/mort de froid/vert de rage*, etc.) ou en polonais (p. ex. V z N_{généitif} : *umierać z nudów/zblednąć ze strachu/oszaleć z radości*, etc.), ou encore en français et en polonais (p. ex. Adj/V *comme/jak* SN : FR *gai comme un oiseau* ; PL *dobry jak chleb*),
- 2) l'extraction de séries d'expressions d'équivalence ou de quasi-équivalence sémantique en français (p. ex. *bête à pleurer/à manger du foin/comme ses pieds/comme une oie*, etc.) ou en polonais (p. ex. *uciekać co tchu w piersiach/ile sił w nogach/jak zając* = FR *fuir à toutes jambes*) ou de séries d'expressions dans deux langues (p. ex. FR *aimer à la folie/comme un fou/à devenir fou* vs. PL *kochać do szaleństwa/jak wariat/do zwariowania*, etc. ou FR *ne savoir où donner de la tête* vs. PL *nie wiedzieć, w co włożyć ręce* (trad. littérale 'ne savoir où mettre les mains'), *mieć pełne ręce roboty* (trad. litt. 'avoir les mains pleines de travail') vs. FR *avoir par-dessus la tête [du travail à faire]* = 'être très/trop occupé, avoir très/trop de travail'),
- 3) la mise en relation avec un corpus permettant d'observer des emplois en contexte.

4. SOURCES D'INVESTIGATION

Nous avons choisi comme source d'investigation les dictionnaires de langue en ligne (le *Trésor de la Langue Française informatisé* (TLFi), le *Dictionnaire de Français Larousse* (LR), le *Grand Robert* (GR) pour le français ; *Słownik języka polskiego* de PWN (SJP) et *Wielki słownik języka polskiego* (WSJP) pour le polonais)⁶, et comme source d'analyse des emplois, les corpus PITenTen19 et FrTenTen17 accessibles sur la plateforme Sketch Engine et le *Corpus national de la langue polonaise* (*Narodowy Korpus Języka Polskiego*)⁷. Ces derniers nous ont permis d'effectuer des études centrées sur des associations de lexèmes (leurs formes et leurs sens) non enregistrées par les lexicographes mais comportant un nombre important d'occurrences,

⁶ Tous les dictionnaires consultés entre le 20 août 2021 et le 29 septembre 2021.

⁷ Tous les corpus consultés entre le 20 août 2021 et le 29 septembre 2021.

ainsi que sur leurs régularités, leur fréquence et leur contexte d'emploi, impossibles à observer dans les dictionnaires de langue.

5. REMARQUES TERMINOLOGIQUES ET MÉTHODOLOGIQUES

5.1. PHRASÈME VS. PHRASÉOSOMATISME

Nous adoptons la définition de *phrasème* telle que proposée par Mel'čuk (2013, p. 1) : « un énoncé multilexémique non libre », c'est-à-dire une association d'au moins de deux lexèmes qui ont tendance à apparaître ensemble dans un contexte textuel et qui ont des distributions contraintes.

Nous entendons par *phraséosomatisme* un phrasème lexical compositionnel semi-contraint ou contraint dont une composante est un lexème dit somatique, en particulier un NPC.

5.2. PHRASÈMES – LOCUTIONS COMPLÈTES OU SEMI-LOCUTIONS

Une *locution complète* est un type majeur de locutions, celles-ci étant une classe majeure de phrasèmes ; elle est définie par Mel'čuk (2013, p. 4) comme une locution qui « n'inclut dans son sens aucun des sens de ses composantes ». Telle est, par exemple, la locution *ne pas avoir froid aux yeux* (= 'être très courageux ou hardi') dont le sens n'inclut ni 'ne pas avoir froid', ni 'aux yeux'.

Une *semi-locution* inclut dans son sens le sens d'une de ses composantes, « mais pas en tant que pivot sémantique, et n'inclut pas le sens de l'autre [...], tout en incluant encore un sens additionnel [...] qui est son pivot sémantique » (Mel'čuk, 2013, p. 5) ; par exemple, la locution *faire (qqch.) les doigts dans le nez* inclut 'faire qqch', mais pas en tant que pivot sémantique, et le sens additionnel – son pivot sémantique – est 'très facilement'.

5.3. PHRASÈMES – COLLOCATIONS PROTOTYPIQUES

Dans un grand nombre de cas, les phrasèmes sont les collocations prototypiques, c'est-à-dire les cooccurrences lexicales privilégiées de deux composants [A + B] entretenant une relation syntaxique. L'élément A – la base de la collocation – « est sélectionnée par le Locuteur en fonction de ses caractéristiques individuelles ; et [...] B, le collocatif de A dans la collocation est sélectionné en premier lieu en fonction des propriétés individuelles de combinatoire de A pour exprimer un contenu sémantico-syntaxique donné auprès de A. » (Polguère, 2018, p. 265). Une collocation est

donc un phrasème lexical compositionnel semi-contraint (Mel'čuk, 2013). Telle est, par exemple, le phrasème *chauve comme un genou* 'complètement chauve' où le collocatif *comme un genou* est sélectionné en fonction du sens à exprimer auprès de la base de collocation *chauve* qui est choisie par le locuteur librement, juste pour son sens habituel.

5.4. INTENSITÉ, INTENSIFICATION, INTENSIFIEUR

L'*intensité* est un paramètre sémantique des messages qui peut prendre la valeur « + » par rapport à la valeur « 0 » (Romero, 2017).

L'*intensification* est donc une sorte de gradation sémantique qui se fait au moyen de certains procédés, une opération agissant sur un prédicat graduable (propriété ou processus), ayant pour objectif de le situer au-dessus de la zone correspondant à la norme (la plupart du temps implicite) sur une échelle représentant une propriété ou un processus, sans préciser le point exact qu'ils atteignent (Izert & Pilecka, 2021, p. 61).

L'*intensifieur* est un marqueur formel (morphologique, lexical ou syntaxique) de l'intensification.

5.5. FONCTION LEXICALE *MAGN/INTENS*

« Les FL servent à modifier l'expression d'un sens donné qui se fait de façon contingente à une expression préalablement sélectionnée d'un autre sens » (Mel'čuk & Polguère, 2021, p. 80).

La FL *Magn*, qui correspond à l'élément de sens paraphrasable comme 'très' ; 'intense(ment)' ; 'à un degré élevé', est de la forme : $Magn(X) = Y$, où *Magn* est la FL, X est son argument (une lexie : un lexème ou une locution), et Y – la valeur de la FL *Magn* pour cet argument, c'est-à-dire l'ensemble des expressions linguistiques qui peuvent exprimer le sens ou le rôle sémantico-syntaxique de *Magn* auprès de l'argument X (cf. Mel'čuk *et al.*, 1984).

La FL *Magn* peut se combiner avec d'autres fonctions lexicales en composant une FL complexe qui est obtenue à partir des sens des FL standards simples. Par exemple :

ENVIE

$Magn(envie) = grande, irrésistible ; folle, furieuse, brûlante ; terrible$

AntiVer + *Magn* : *démesurée*

$Magn + Oper_1 : brûler, mourir, \text{fam. crever} [\emptyset / \text{ART}\sim]$ (Mel'čuk *et al.*, 1984, pp. 99-101).

En nous inspirant de la fonction lexicale *Magn*, nous introduisons la fonction *Intens* (« intensité ») qui appartient à l'ensemble de *semantic primitives* (éléments uni-

versaux, sémantiquement indécomposables) mis en évidence par Wierzbicka (1996). Nous la notons Intens (X) = Y où l'intensité de l'argument X égale Y, c'est-à-dire l'ensemble des structures linguistiques d'intensité auprès de l'argument X.

5.6. LES PHRASÉOSOMATISMES INTENSIFIEURS DANS LES DICTIONNAIRES

Nous avons indiqué ailleurs (Pilecka, 2015) l'absence de la description systématique des expressions à valeur intensive/intensifiante dans les dictionnaires traditionnels. La recherche des phraséomatismes de ce type dans les dictionnaires existants – du moment où ils sont au format électronique – peut se faire essentiellement à partir des éléments de leur définition indiquant la présence du paramètre sémantique Intens, tels que *très*⁸, *beaucoup*⁹, *grand*¹⁰, etc. Cependant, la liste de phrasèmes ainsi dressée est loin d'être exhaustive, soit parce que l'élément Intens présent dans la définition ne se laisse pas repérer avec les outils de recherche automatique (c'est p. ex. le cas des préfixes intensifieurs¹¹) soit parce que l'intensité n'apparaît pas de manière explicite dans la définition¹², soit enfin à cause de l'absence de la définition du phrasème en question¹³. Notre liste a donc été complétée manuellement, et les définitions que nous en proposons ont été soumises à l'évaluation de la part de locuteurs natifs.

6. COLLOCATIONS PROTOTYPIQUES VS LOCUTIONS À BASE SOUS-JACENTE

Les phrasèmes à valeur intensive qui font l'objet de notre analyse correspondent à deux types de « liens lexicaux » qui mettent en jeu soit la fonction lexicale syntagmatique, soit la fonction lexicale paradigmatique.

La FL de type syntagmatique permet d'associer un collocatif – intensifieur qui a pour fonction d'augmenter le contenu sémique d'une base de collocation (Adj, N, V) en indiquant que la propriété ou le processus est, par rapport à une norme implicite, à un degré élevé. Par exemple :

FR Intens(*bête*) = *bête comme ses pieds*

PL Intens(*głupi*) = *głupi jak but z lewej nogi*

⁸ P. ex. *avoir les ongles crochus* 'être **très** avare' (GR).

⁹ P. ex. *se casser le cul pour faire qqch.* 'se dépenser **beaucoup** pour faire qqch' (GR).

¹⁰ P. ex. *avoir les dents longues, aiguisées, acérées* : au fig. 'avoir de **grandes** prétentions' (GR).

¹¹ P. ex. *être à bout de nerfs* 'dans un état de **surexcitation** qu'on ne peut maîtriser plus longtemps' (GR).

¹² P. ex. *recevoir qqn les bras ouverts* 'recevoir avec empressement' (GR).

¹³ P. ex., toujours dans le GR, les phrasèmes *donner à pleines mains*, *se tordre les mains de désespoir/de rage* figurent sous l'entrée MAIN mais sont dépourvues de glose.

FR Intens(*vite*) *courir/se sauver/s'enfuir* = *courir/se sauver/s'enfuir à toutes jambes*

PL Intens(*szybko*) *uciekać/zmykać/czmychać* = *uciekać zmykać/czmychać co (ile) sił w nogach*

L'intensification de l'activité ne concerne pas l'activité même, mais la façon d'accomplissement de celle-ci, d'où les collocatifs à *toutes jambes* (FR) et *co (ile) sił w nogach* (PL) reçoivent la paraphrase 'très vite'= Intens(*vite*) et non 'beaucoup'= Intens(*courir*). L'intensification porte sur la propriété inférée à l'activité de celui qui court – la vitesse de son déplacement.

Dans le cas de locutions complètes à valeur intensive, la fonction lexicale paradigmatique Syn (« synonymie ») qui subordonne à une lexie L₁ autre lexie L₂ dont le sens lexical recouvre totalement ou partiellement le sens lexical de L₁, combinée à la fonction Intens permet d'exprimer l'intensification d'une base sous-jacente, par ex. Syn+Intens(*être vieux*) = *avoir le/un pied dans la fosse* où la base sous-jacente est 'être vieux'. La relation qui est basée sur une telle parenté de sens est appelée *dérivation sémantique* (Mel'čuk & Polguère, 2006, p. 68).

La plupart des phrasèmes à valeur intensive sont les locutions à base sous-jacente de type paradigmatique – locutions complètes ou semi-locutions. Par exemple :

FR Syn+Intens(*être à proximité de* [lieu où l'on doit agir, travail à faire]) = *être à pied d'œuvre*

PL Syn+Intens(*być blisko* [celu]) = *być (już) gdzieś jedną nogą*

FR Syn+Intens(*être fatigué* [après avoir beaucoup/intensement marché]) = *en avoir plein les jambes, avoir les jambes coupées, ne plus avoir de jambe, ne plus sentir ses jambes*

PL Syn+Intens(*być zmęczonym* [szczególnie po uciążliwym marszu]) = *nie czuć nóg, ledwo powłóczyć nogami, ciągnąć/powłóczyć za sobą nogami*

Syn+Intens(*być zmęczonym*) = *padać/lecieć/walić się z nóg, ledwie/ledwo trzymać się na nogach*

7. L'ANALYSE DES PHRASÈMES AVEC *PIED(S)/JAMBE(S)* ET DE LEURS CORRESPONDANTS POLONAIS AVEC *NOGA(I)*

Les publications examinant la phraséologie contrastive du point de vue lexicographique et traductologique (Sułkowska, 2003) mettent au premier plan l'équivalence formelle (syntaxique) et référentielle (sémantique et pragmatique) ; comme nous allons montrer plus loin, il existe également d'autres paramètres que la recherche sur corpus permet de prendre en considération. Dans ce qui suit, nous présenterons à tour de rôle divers types d'équivalence ; notons dores et déjà qu'il existe peu de cas qui diffèrent par un seul paramètre.

7.1. ÉQUIVALENCE FORMELLE

En examinant le degré d'équivalence syntaxique, on doit prendre en considération les différences de nature grammaticale qui séparent les deux langues et dont la conséquence est parfois l'impossibilité de faire correspondre les éléments constitutifs des phraséosomatismes examinés « mot à mot » ; ainsi, la présence ou l'absence de la catégorie grammaticale de l'article, la flexion nominale synthétique vs analytique, l'emploi des possessifs, etc. influencent la forme des phrasèmes sans pour autant modifier leur contenu sémantique. On ne peut cependant pas faire abstraction de ce critère, ne serait-ce que à cause de son importance pour les apprenants, notamment dans les cas d'équivalence incomplète.

Ainsi, la description des phrasèmes :

Syn+Intens(*fatigué* [après avoir beaucoup/intensement marché]) = *ne plus sentir ses jambes* vs *nie czuć nóg*

ou

Syn+Intens(*vite*) *courir/se sauver/s'enfuir* = *prendre ses jambes à son cou* vs *brać (wziąć) nogi za pas*

devra signaler la présence en français du déterminant possessif, et son absence en polonais¹⁴.

Dans les exemples suivants, les phrasèmes ont le signifié identique, mais le moule syntaxique est légèrement modifié, aussi bien du point de vue lexical que syntaxique :

Intens(*vite*) *courir/se sauver/s'enfuir* = *courir/se sauver/s'enfuir à toutes jambes* vs *uciekać/zmykać/czmychać co (ile) sil w nogach*.

Le choix du verbe se répercute sur la syntaxe, qui est différente bien que le sens soit le même dans :

Syn+Intens(*être vieux*) = *avoir un pied dans la tombe/fosse* vs *być jedną nogą w grobie*.

Plusieurs divergences formelles sont à noter dans le cas de :

Syn+Intens(*vite*) *courir/se sauver/s'enfuir* = *prendre ses jambes à son cou* vs *dać nogę*.

L'ordre des mots au sein d'un phrasème est un critère formel qui ne relève pas des contraintes syntaxiques à proprement parler, mais qui ne peut pas non plus être négligé, cf.

Syn+Intens(*faire un effort*) = *faire des pieds et des mains pour*

Syn+Intens(*défendre*) = *bronić czegoś rękami i nogami*.

Enfin, dans :

Intens(*bête*) = (*bête*) *comme ses pieds* vs (*głupi*) *jak but z lewej nogi*

¹⁴ Ces deux phrasèmes, outre la divergence au niveau formel, présentent aussi une divergence lexicale (*cou* vs *pas* 'taille').

L'équivalent PL du phrasème FR n'a pas de signifié identique bien que le schéma syntaxique soit à première vue le même (Adj *comme* SN). Son analyse détaillée montre que dans le phrasème PL c'est la comparaison avec *but* ('chaussure') qui fonde l'intensification, tandis que le complément facultatif *z lewej nogi* ('de pied gauche') y ajoute un élément de surintensification¹⁵.

7.2. ÉQUIVALENCE LEXICALE

Ce type d'équivalence est, à notre avis, plus proche de l'équivalence formelle que de l'équivalence sémantique. En effet, d'une part, un phraséosomatisme identique au niveau syntaxique et lexical peut avoir une valeur fonctionnelle différente, comme c'est le cas de FR *avoir les jambes en coton* = Syn+Intens(*se sentir faible*) vs PL *mieć nogi z waty*, qui s'emploie tantôt comme Syn+Intens(*se sentir faible*), tantôt comme Syn+Intens(*avoir peur*). D'autre part, la présence d'un lexème constitutif différent dans les deux langues n'affecte pas nécessairement l'équivalence au niveau du phrasème (cf. Syn+Intens(*vite*) *courir/se sauver/s'enfuir* = *prendre ses jambes à son cou* vs *brać (wziąć) nogi za pas* mentionné plus haut).

L'information sur l'identité – ou la proximité – des lexèmes constitutifs est particulièrement intéressante du point de vue de l'enseignement (la première facilite la mémorisation, la seconde peut être la source des erreurs), mais peut aussi se révéler utile lors de la recherche des phraséosomatismes relevant d'un champ lexical donné¹⁶. C'est pourquoi *SEWI* se propose de prendre en considération non seulement la synonymie lexicale totale, mais aussi la synonymie partielle, les relations hyponyme/hypéronyme ou holonyme/méronyme. Cela permettra de rapprocher les phraséosomatismes :

Syn+Intens(*être fatigué*) = *padać/lecieć/walić się z nóg, ledwie/ledwo trzymać się na nogach* vs *être sur les genoux* (*genou* étant un méronyme de *jambe*),

ou encore :

Syn+Intens(*effort*) = *faire des pieds et des mains pour* vs *urabiać sobie ręce po łokcie, żeby*

(*noga* n'apparaît pas dans le phrasème polonais, mais le champ sémantique /parties du corps/y est représenté par le lexème *łokieć* 'coude').

La recherche croisée à partir d'un lexème choisi (en l'occurrence *jambes/noga*) et d'une notion qu'on veut intensifier aboutit souvent à plus d'une équivalence, cf. Syn+Intens(*fatigué* [après avoir beaucoup/intensement marché]) = *en avoir plein les jambes, avoir les jambes coupées, ne plus avoir de jambe* vs *padać/lecieć/walić się z nóg, ledwie/ledwo trzymać się na nogach, ledwo powłóczyć nogami* dont les nuances de sens seront décrites dans la rubrique 'Remarques'.

¹⁵ À ce sujet, voir aussi Izert & Pilecka (2021).

¹⁶ Fonction bien utile p. ex. lors de la traduction de jeux de mots.

7.3. ÉQUIVALENCE DES NOTIONS INTENSIFIÉES

La plupart des phraséomatismes qui font l'objet de notre étude appartiennent au domaine de la perception physique [+/- objectif] et se réfèrent aux caractéristiques telles que :

'rapidité' ex. *courir/se sauver/s'enfuir à toutes jambes* – *uciekać/zmykać/czmychać co (ile) sił w nogach* ;

'hâte' ex. *sauter à pieds joints sur/dans qqch* – *skoczyć/poderwać się/zerwać się na równe nogi* ;

'proximité de lieu' ex. *être à pied d'œuvre (1)* – *być (już)gdzieś jedną nogą* ;

'fatigue' ex. *ne plus avoir de jambe, ne plus sentir ses jambes* – *padać/lecieć/walić się z nóg, ledwie/ledwo trzymać się na nogach* ;

'faiblesse physique' ou 'faiblesse peureuse' ex. *avoir les jambes en coton* – *mieć nogi (jak) z waty* ;

'vieillesse' ex. *avoir le/un pied dans la fosse/dans la tombe (1)* – *być jedną nogą w grobie* ;

'mort' ex. *avoir le/un pied dans la fosse/dans la tombe (2)* – *być jedną nogą na tamtym świecie*.

Quelques-unes relèvent du domaine des jugements [+subjectif], se référant aux propriétés intellectuelles et capacités de l'homme :

'bêtise' ex. *bête comme ses pieds* – *głupi jak but z lewej nogi* ;

'maladresse' ex. *jouer comme un pied* – *grać jak noga* ;

'défense' ex. *faire des pieds et des mains pour* – *bronić czegoś rękami i nogami* ;

'proximité de but (grâce à certaines capacités)' ex. *être à pied d'œuvre (2)* – *być (już) gdzieś jedną nogą*.

7.4. ÉQUIVALENCE DE COMBINATOIRE

La comparaison des phrasèmes FR : *V comme un pied* et PL : *V jak noga* permet de constater que nous avons affaire à un moule syntaxique quasi identique ainsi qu'à une synonymie totale entre les deux langues, vu qu'on a affaire, dans les deux cas, à la fonction *Intens(mal/maladroitement)*. Ce qui les différencie, c'est leur combinatoire : restreinte en polonais¹⁷ et moins restreinte en français¹⁸, qui permet également l'insertion des verbes à la voix passive (*être coiffé, filmé*). Par conséquent, la traduction du français vers le polonais exigera, dans la plupart des cas, le recours à un autre in-

¹⁷ En polonais *jak noga* se combine presque exclusivement avec le verbe *grać* 'jouer' ainsi qu'avec quelques hapax : *ćwiczyć, tańczyć jeździć, strzelać, gotować*.

¹⁸ Pour ne citer que quelques exemples : *baiser, se battre, chanter, conduire, dessiner, se débrouiller, écrire*, etc. ; les verbes sélectionnés doivent avoir le trait [+action].

tensifieur (p. ex. *być nogą z czegoś/jeśli chodzi o coś*), auquel va renvoyer la rubrique ‘Voir aussi’.

7.5. FRÉQUENCE D’EMPLOI

Le recours aux grands corpus permettra d’inclure dans le dictionnaire des informations d’ordre statistique. Le critère de la fréquence a une double utilité, intra- et inter-langue : lorsqu’un phrasème a plus d’une variante, il est possible de dire laquelle d’entre elles est la plus souvent employé ; d’autre part, disposant de corpus parallèles ou comparables, on peut voir si l’emploi de tel phraséosomatisme est aussi fréquent dans les deux langues. Ainsi, les données des corpus comparables PITenTen19 et FrTenTen17 montrent que la variante (*mieć*) *nogi jak z waty* est plus fréquente (306 occurrences) que la variante syntaxiquement identique au phraséosomatisme français (*mieć*) *nogi z waty* (216 occurrences), mais aussi, que chacune d’entre elles a une fréquence supérieure à celle de (*avoir les*) *jambes en coton* (106 occurrences). Par ailleurs, comme le nombre d’occurrences dépend de la taille du corpus, nous préférons d’indiquer une mesure relative (le pourcentage ou le nombre d’occurrences par million de tokens) ; l’équivalence sera considérée comme forte si cette mesure est du même ordre de grandeur pour les deux langues.

7.6. LE SCHÉMA DE LA DESCRIPTION D’UN PHRASÈME À VALEUR INTENSIVE

L’analyse de l’équivalence (ou plutôt « des équivalences ») dans *SEWI* fera partie de la description d’un phrasème à valeur intensive dont le schéma pourrait se présenter comme suit :

Tableau 1. Schéma d’analyse d’une entrée de type syntagmatique : *comme un pied/jak noga*

	FR	PL	ÉQUIVALENCE
Phrasème – collocation	<i>comme un pied</i>	<i>jak noga</i>	
Voir aussi		<i>być nogą z czegoś/jeśli chodzi o coś</i>	
Notion intensifiée	maladresse, manque de compétence	maladresse, manque de compétence	forte
Fonction de type	syntagmatique	syntagmatique	forte
Syntaxe	V + <i>comme</i> + Art _{indéf} + N _{sg}	V + <i>jak</i> + N _{sgNominatif}	forte

Variation morphosyntaxique	Nombre : oui Exemple : [...] <i>on est les meilleurs du monde, les autres codent comme des pieds</i>	Nombre : non	zéro
Combinatoire	V [+action] non restreint	V <i>grać</i> (et ponctuellement. d'autres [+action] : <i>ćwiczyć, tańczyć, jeździć, strzelać, gotować</i>)	faible (FR<PL) ¹⁹
Fréquence	~0,05 per million tokens	~0,003 per million tokens	faible
Remarques	N0 [+humain]	N0 [+humain]	forte

Tableau 2. Schéma d'analyse d'une entrée paradigmatique : *ne plus sentir ses jambes/nie czuć nóg*

	FR	PL	ÉQUIVALENCE
Phrasème – locution	<i>ne plus sentir ses jambes</i>	<i>nie czuć nóg</i>	
Voir aussi	<i>n'avoir plus de jambes ne plus pouvoir se tenir sur ses jambes avoir les jambes coupées les jambes rentrent dans le corps de qq</i>	<i>ledwie trzymać się na nogach padać z nóg nogi wchodzą komuś w tyłek, w dupę (vulg.)</i>	
Notion intensifiée	Épuisement à force de marcher, de courir dû à l'âge	Épuisement à force de marcher, de courir, de rester debout	partielle
Fonction de type	paradigmatique	paradigmatique	forte
Syntaxe	<i>ne plus</i> + V + SN SN= Poss +N _{pl}	<i>nie</i> +V + N _{plGénitif}	partielle
Variation morphosyntaxique	Nombre : non	Nombre : non	forte
Combinatoire	N0 [+humain]	N0 [+humain]	forte
Fréquence	<0,01 per million tokens	<0,01 per million tokens	forte
Remarques	employé aussi au sens littéral ('perdre la sensation de ses membres inférieurs)	employé aussi au sens littéral ('perdre la sensation de ses membres inférieurs)	forte

¹⁹ La combinatoire PL est incluse dans celle FR.

8. CONCLUSION

Notre étude des phraséomatismes à valeur intensive en français et des leurs correspondants en polonais n'a pas la prétention d'être exhaustive. Elle exige d'autres recherches encore plus approfondies, y compris l'analyse des phrasèmes avec des noms d'autres parties du corps. Néanmoins, elle nous semble avoir le mérite d'avoir établi les paramètres qui permettent d'évaluer le degré d'équivalence entre tel phraséomatisme français et son (quasi-)équivalent polonais, ce qui est possible grâce au recours aux grands corpus monolingues, parallèles et comparables. Nous avons pu constater que les correspondants polonais des phrasèmes français diffèrent par plus qu'un seul paramètre ; tous ces paramètres doivent être pris en considération dans la microstructure du futur dictionnaire bilingue *SEWI* qui à présent n'est qu'au stade conceptuel.

BIBLIOGRAPHIE

- Bocian, E. (2020). Le corps et sa perception dans la langue française : du concept de simplicité/simplification au phénomène métaphorique. *Romanica Cracoviensia*, 20/3, 123-132. DOI : 10.4467/20843917RC.20.011.12933.
- Fekete, G. & Krzyżanowska, A. (2006). Les phrasèmes concernant les parties du corps en français, en hongrois et en polonais. *Synergies Pologne*, 3, 117-130.
- Hoof, H. (2000). De la tête aux pieds : les images anatomiques du français et de l'anglais. *Meta : Journal des traducteurs*, 45 (2), 263-355. DOI : 10.7202/004547ar.
- Izert, M. & Pilecka, E. (2021). Comment surintensifier les expressions d'intensité ? L'exemple des collocations Adj/V comme SN et Adj/N à faire V_{inf}. *Estudios Románicos*, 30, 59-78. DOI : 10.6018/ER.471871.
- Krawczyk-Tyrpa, A. (1987). *Frazeologia somatyczna w gwarach polskich. Związki frazeologiczne o znaczeniach motywowanych nazwami części ciała*. Wrocław : Ossolineum.
- Lakoff, G. & Johnson, M. (1985). *Les métaphores dans la vie quotidienne*. Paris : Editions de Minuit.
- Mejri, S. (2003). La stéréotypie du corps dans la phraséologie. Approche contrastive. In H. Burger, A. Haecchi-Buhofer & G. Gréciano (eds.), *Flut von Texten-Vielfalt der Kulturen* (pp. 203-217). Baltmannsweiler : Schneider Verlag.
- Mel'čuk, I. (2013). Tout ce que nous voulions savoir sur les phrasèmes, mais... *Cahiers de lexicologie*, 102, 129-149. https://www.researchgate.net/publication/327830942_Tout_ce_que_nous_voulions_savoir_sur_les_Phrasemes_Mais [accès : 29.09.2021].
- Mel'čuk, I., Arbatchewsky-Jumarie, N. & Iordanskaja, L. (1984). *Dictionnaire explicatif et combinatoire du français contemporain, Recherches lexico-sémantiques*, t. I. Montréal : Presses de l'Université de Montréal.
- Mel'čuk, I. & Polguère, A. (2021). Les fonctions lexicales dernier cri. In S. Marengo (eds.), *La Théorie Sens-Texte. Concepts-clés et applications*. Paris : L'Harmattan.
- Michow, E. (2016). Polish and Bulgarian Somatic Phrases Justified with the Names of the Parts of the Body Designed for Speaking. *Respectus Philologicus*, 29/31, 203-216. DOI : 10.15388/RESPECTUS.2014.26.31.16.
- Pajdzińska, A. (1990). Antropocentryzm frazeologii potocznej. *Etnolingwistyka*, 3, 59-68.
- Pilecka, E. (2015). Propositions pour un dictionnaire des moyens d'intensification. *Studia Romanica Posnaniensia*, 42/1, 83-96. DOI : 10.14746/strop.2015.421.006.
- Pilecka, E. & Rudawska, J. (2018). Des pieds à la tête : l'expression des émotions à travers le corps (et à travers le corpus). In R. Nita & F. Valetopoulos (eds.), *L'expression des sentiments : de l'analyse linguistique aux applications* (pp. 117-131). Rennes : Presses universitaires de Rennes.
- Polguère, A. (2018). Traitement lexicographique des collocations à collocatif actanciel. In I. Sfar & P.-A. Buvet (eds.), *La phraséologie entre fixité et congruence. Hommage à Salah Mejri* (pp. 265-287). Louvain-la-Neuve : L'Harmattan.
- Polguère, A. & Mel'čuk, I. (2006). Dérivations sémantiques et collocations dans le Dico/LAF. *Langue française*, 150, 66-83. DOI : 10.3917/lf.150.0066.
- Romero, C. (2017). *L'intensité et son expression en français*. Paris : Ophrys.
- Skorupka, S. (1953). Z zagadnień frazeologii. I : Bogactwo frazeologiczne języka. *Poradnik Językowy*, 8, 3-10.
- Sułkowska, M. (2003). *Séquences figées : étude lexicographique et contrastive. Question d'équivalence*. Katowice : Wydawnictwa Uniwersytetu Śląskiego.
- Valli, A. & Vilagines Serra, E. (1998). Locutions figées comprenant un nom 'partie du corps' en français et en espagnol. In S. Mejri, G. Gross, A. Clas & T. Baccouche (eds.), *Le figement lexical* (pp. 177-206). Tunis : CERES.

- Verdegal Cerezo, J. (2012). Importance du statut des unités phraséologiques somatiques pour la traduction littéraire français-catalan. *Équivalences*, 39/1-2, 115-143. DOI : 10.3406/equiv.2012.1370.
- Wierzbicka, A. (1996). *Semantics: Primes and Universals*. Oxford : Oxford University Press.

DICTIONNAIRES

- LR : *Larousse*. <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais>.
- GR : *Grand Robert numérique* <http://grand-robert.lerobert.com>.
- TLFi : *Trésor de la langue fr. ançaise informatisé*. atilf.atilf.fr/tlfi.htm.
- SJP : *Słownik języka polskiego PWN*. <https://sjp.pwn.pl>.
- WSJP : *Wielki słownik języka polskiego*. <https://wsjp.pl>.

CORPUS

- NKJP : <http://nkjp.pl/>.
- Sketch Engine : <https://www.sketchengine.eu/>
- *plTenTen19*
 - *frTenTen17*